

Le travail du dimanche est la meilleure école du bolchevisme et de l'anarchie ; c'est la semence de la révolution, de la haine. Ce travail est maudit de Dieu et il est puni même en ce monde.

*

* *

Les ouvriers veulent employer le dimanche à servir Dieu et jouir des joies si rares de la famille.

Le public de la Province est scandalisé du mépris affiché par les grandes et les petites compagnies pour les convictions religieuses de quatre-vingt-dix pour cent de la population de cette province.

Verrons-nous la situation actuelle se prolonger indéfiniment ?

Verrons-nous, pendant longtemps, le Gouvernement de la seule Province catholique de l'Amérique du Nord, fermer les yeux ?

Nous ne le croyons pas nous sommes plutôt d'avis que les appels répétés des autorités religieuses et du public, par la voix des journaux et des associations seront entendus en haut lieu et que justice sera rendue.

*

* *

D'ailleurs, le Gouvernement, dans notre Province est tout aussi fort que dans les autres.

Si l'Ontario, par exemple, peut prohiber tout travail du dimanche et faire observer ses lois, est-ce que Québec n'en pourrait pas faire autant ?

Si les protestants dans l'Ontario s'arrangent très bien de la stricte observance du dimanche, est-ce qu'ils ne pourraient pas s'adapter aussi bien à des conditions semblables dans notre province ?

Est-ce parce que la population est catholique et qu'elle est obligée sous peine de péché, d'entendre la Messe et de s'abstenir des œuvres serviles, qu'on va la forcer de travailler ?

Est-ce qu'on serait, pour cela, plutôt disposé à accorder un jour complet de repos au milieu de la semaine, pourvu qu'on travaille le jour du Seigneur ?

Si tel est le cas, il est temps de le dire et ce ne sera pas long.

*

* *

Dans tous les cas, le public de notre province est décidé de voir le dimanche respecté, par les

riches et les puissants comme par les petits et les pauvres.

C'est la loi de Dieu et pour nous tous, la loi de Dieu est supérieure à la loi, surtout aux caprices des hommes.

On a commencé une campagne pour faire cesser ce travail maudit et la campagne ne cessera pas que le respect du dimanche ne se soit imposé à tous, comme au temps de nos pères.

Nous avons besoin de la religion pour avoir la paix sociale ; nous avons besoin de la religion pour élever nos enfants chrétiennement ; nous avons besoin de la religion pour attirer sur nos œuvres et nos travaux, les bénédictions de Dieu ; nous avons besoin de la religion pour rester un peuple civilisé, et la religion n'est possible qu'avec le respect du dimanche.

Depuis trop longtemps déjà cette situation anormale dure ; depuis trop longtemps les plaintes des ouvriers volés de leur seul jour de repos et de prière se font entendre, nous allons faire de l'agitation pour qu'enfin on rentre dans le droit sentier.

Sans doute, on comprend que l'agitation dans le peuple est une chose terrible ! C'est une arme dangereuse ; mais, vient un moment où il faut absolument la sortir pour remuer des apathies qui ont tout l'air d'être complices des contempteurs de la loi.

Nous nous faisons l'écho des autorités religieuses qui demandent le respect du dimanche. Nous prions les gouvernants de prêter l'oreille à notre voix ; c'est celle du peuple, c'est la voix du bon sens et de la prudence.

D'ailleurs, dans une chose de ce genre, le gouvernement qui voudra agir, aura, derrière lui, l'appui de toute la province, de tous les honnêtes gens.

J.-Albert FOISY.

LOGIQUE

Tommy à sa grand'mère :

— Pourquoi donc, bonne maman, chasse-t-on les tigres et les lions ?

— C'est parce qu'ils tuent les pauvres petits moutons.

Tommy, après un instant de réflexion :

— Alors, pourquoi ne chasse-t-on pas aussi les... bouchers ?